

## Rééditer le *Livre des messe des petits enfants* en 2012



**Un entretien croisé avec Michel Gurnaud, responsable des éditions St-Jude qui viennent de rééditer l'ouvrage de la comtesse de Ségur et Inès Rouy d'Antin, l'illustratrice.**

**LES CAHIERS SEGURIENS** Le *Livre de messe des petits enfants* de Mme de Ségur n'avait jamais été réédité depuis sa première parution en 1858. Pourquoi le sortir de l'oubli en 2012?

**MICHEL GURNAUD.** C'est une bonne question car je ne crois pas qu'un livre de messe ait jamais eu du succès ! Mis à part ceux qui font référence et dont tous les pratiquants se servent, mais ceux-ci ne sont pas les œuvres d'auteurs privés. D'ailleurs, au moment où il est sorti, ce livre de la comtesse n'a eu qu'une faible diffusion.

Mais pour moi qui suis fils d'éditeur, la découverte de ce petit ouvrage en 2005 déclencha aussitôt le désir de le rééditer. Je confesse qu'avant même de l'avoir lu, j'ai pensé qu'il fallait le rendre de nouveau disponible. Je ne me basais que sur l'idée que la notoriété de l'auteur aiderait à la diffusion de l'ouvrage auprès d'un plus large public. Il y a, je crois, une providence dans les opportunités de la vie, qui fait que certaines choses nous apparaissent lorsqu'on a quelque chose à en faire.

**L.C.S.** Vous avez découvert l'ouvrage en 2005,

pourquoi avoir attendu 2012 pour le faire paraître ?

**M.G.** Mon père venait de mourir. Il avait lancé 20 ans plus tôt les éditions ELOR. Il a fallu faire des choix éditoriaux et je n'ai pu imposer la réédition de l'ouvrage à ce moment-là. Et il s'est passé cinq ans ! En 2010, j'ai lancé une petite structure pour éditer des ouvrages religieux. Le premier fut un petit guide d'iconologie, qui est un sujet qui m'a toujours intéressé. Son succès m'a conforté dans l'idée de poursuivre dans cette voie. Je me suis donc décidé (enfin !) à lire le petit livre de messe de la comtesse. Il faut dire que ça ne se lit pas comme un roman, mais il m'a épaté ! On y retrouvait tout l'esprit de la comtesse : son style, ses conseils, sa morale : ce n'est pas un livre pour suivre la messe, c'est une explication de la messe, un ouvrage didactique. Car la messe, du temps de la comtesse, était dite dans le rite latin, bien sûr, et je pense que cela a dû rebuter des éditeurs depuis Vatican II. Mais voilà : ce petit livre de messe n'est pas dépendant de la forme liturgique, car il se place au dessus de la forme, pour en donner le

sens.

Comme vous le savez probablement, il y a eu une scission dans l'Église avec l'instauration du rite dit « de Paul VI » après Vatican II. Entre traditionalistes et modernistes, la guerre est ouverte, chacun défendant les avantages de la messe qu'il pratique. Et les arguments sont convaincants des deux côtés ! Mais un jour le pape Benoît XVI a déclaré qu'il n'y avait qu'une seule messe. Et qu'on pouvait la dire sous les deux formes, *ordinaire* ou *extraordinaire*, c'est-à-dire en français ou en latin. En l'entendant j'ai aussitôt pensé que ce qu'avait écrit la comtesse de Ségur était indépendant de la forme. Elle avait eu l'intelligence de présenter aux enfants le fond et non la forme, et il y avait là une originalité et un génie qui m'apparaissait clairement. Le pape avait ajouté que la nouvelle messe devait puiser dans les richesses de l'ancienne forme. Aujourd'hui le livre de la comtesse pouvait donc trouver son public, et peut-être mieux encore qu'à son époque ! A cet instant ma décision fut prise, et j'ai travaillé à l'élaboration de ce petit ouvrage sans discontinuer depuis.

**L.C.s.** Vous n'avez pas réédité l'ensemble de l'ouvrage original. Pourquoi ?

**M.G.** Le livre de la comtesse est composé de trois parties : les prières de la messe, l'explication de la messe, puis les évangiles principales. Je n'ai souhaité garder que la partie centrale, parce qu'elle était spécifiquement de la comtesse, et que d'expérience les autres parties me semblent — pour des petits enfants en tous cas ! — superflues, ou au moins peu utilisées.

C'est mon expérience de père : j'ai quatre enfants ; ils ont tous eu des missels pour enfants, et pas une fois ils n'ont lu ni les prières qui y figurent, ni les évangiles qui sont d'ailleurs limités aux grandes fêtes de l'année.

Je ne sais pas si c'est un problème de génération — est-ce la faute à la bande dessinée ? —, mais je constate que les enfants regardent les images et lisent peu ou même pas du tout. c'est généralement leur mère ou moi qui leur lisons les textes de leur petit missel, en y ajoutant un commentaire personnel sur la partie de la messe qui se déroule.

**L.C.s.** C'est ce qui vous a décidé à illustrer ce petit livre de messe qui était paru sans aucune

illustration ?

**M.G.** Oui, je crois que pour les enfants les images sont très importantes. L'ouvrage original n'était pas illustré et moi je voulais faire un livre attirant.

**L.C.s.** Votre édition est très illustrée. C'est autant un livre d'Inès Rouy d'Antin que de la comtesse de Ségur !

**M.G.** Il m'a fallu du temps pour trouver une illustratrice digne de la comtesse : je cherchais quelqu'un qui dessine des « petites filles modèles », mais qui puisse aussi représenter la naïveté de l'enfance, la dignité du prêtre, représenter des sentiments comme les regrets, la culpabilité ou la gratitude... Je voulais traduire par l'image les conseils de la comtesse. C'est presque par hasard que j'ai fait la connaissance d'Inès par son blog<sup>1</sup>, alors que l'illustratrice pressentie n'était pas disponible. Je crois qu'elle a beaucoup hésité...

**Inès Rouy d'Antin.** Illustrer le livre de messe de la comtesse de Ségur... cela m'a paru vertigineux ! J'ai lu très jeune les livres de la comtesse de Ségur, et j'ai bien sûr été marquée par les illustrations de Castelli, Jobbé-Duval, Marlier, etc... Comment ne pas être un peu effrayée par l'immense honneur qui m'était fait de leur succéder ? Il fallait que les dessins s'adressent aux petits lecteurs d'aujourd'hui, sans pour autant trahir l'idée que l'on peut se faire du « style comtesse de Ségur ».

**M.G.** et nous avons discuté des heures au téléphone sur la façon d'illustrer les textes.

**I.R.d'A.** J'ai envisagé ce travail avec, au début, une certaine crainte : c'est la première fois que j'illustrais un livre entier, qui plus est un livre dont l'auteur jouit d'une telle renommée.

**M.G.** Elle a fait un travail remarquable, passant beaucoup de temps avec des enfants, mettant beaucoup de cœur et de tendresse dans ses dessins.

**I.R.d'A.** Je me suis principalement inspirée de notre paroisse située dans la région du Médoc et

---

1. Pour retrouver Inès Rouy d'Antin, rejoignez la sur son blog [peinture.canalblog.com](http://peinture.canalblog.com) (NDLR).

de notre ancien curé, qui a bien voulu « poser », ainsi que des enfants d'amis. J'ai aussi voulu représenter des enfants qui me sont proches, car chaque dessin a été réalisé en pensant à un enfant de ma connaissance qui tiendrait un jour ce livre dans ses mains.

**L.C.s.** Saviez-vous que la comtesse de Ségur avait écrit des livres religieux ?

**I.R.d'A.** J'ai découvert l'existence de ce livre de messe seulement lorsque Michel Gurnaud m'a contactée afin de me proposer de l'illustrer. Mais je connaissais d'autres livres pieux, comme la *Bible d'une grand-mère*, que j'ai commencé à lire à l'âge de 7 ans.

**L. C. s.** La question de l'illustration semble avoir été assez simple à résoudre, en définitive.

**M. G.** Détrompez-vous ! Ce travail d'illustration fut très compliqué, parce que je voulais respecter le texte à la lettre et que je n'ai rien voulu enlever ni déplacer, pour respecter le texte original de la comtesse de Ségur. Nous avons simplement réparti sur une double page les textes qui donne systématiquement et pour chaque partie de la messe ce que fait le prêtre d'abord, puis ce que font les fidèles ou ce que doit penser l'enfant ensuite.

**I.R.d'A.** L'éditeur m'a beaucoup aidée car il avait fait auparavant un gros travail pour imaginer la mise en page, les thèmes, tout cela avec une précision qui m'a bien soutenue.

**L.C.s.** . 2010 à 2012 : c'est le temps qu'il a fallu pour illustrer l'ouvrage ?

**M.G.** Presque ! Il a fallu un mois pour le mettre en forme et définir ses illustrations. La réalisation des dessins a pris un an. Il faut comprendre que c'est le travail d'une équipe. Il y a beaucoup de discussions et d'aller-retour. Et chacun travaille sur plusieurs projets à la fois. Il se passe parfois une semaine avant qu'une illustration réalisée ne soit approuvée. La mise en forme finale a pris encore six mois. Là, c'est terrible : les finitions n'en finissent pas, les images sont déplacées, agrandies ou réduites. L'ensemble du livre doit être homogène, mais certaines pages sont surchargées, d'autres pas assez. Il y a le choix de la police, sa taille, sa couleur, le format qui est devenu carré dans les derniers mois seulement et

j'en passe...

**L.C.s.** Pensez-vous que M<sup>me</sup> de Ségur aurait apprécié cette transformation ?

**M.G.** Sincèrement, je le crois. Elle a fait partie de l'équipe qui a réédité son ouvrage ! Ca peut paraître ridicule de dire cela... et pourtant j'ai beaucoup *parlé* à la comtesse, surtout lorsqu'on hésitait sur telle ou telle façon d'illustrer une page, lui demandant de nous envoyer un signe si ce qu'on faisait ne lui plaisait pas.

Je pense que ce que nous avons fait est aussi un hommage, une reconnaissance de la foi qu'elle avait et que notre travail est dans la continuité de sa volonté d'apostolat.

**L.C.s.** A votre avis dans quel but a-t-elle écrit ce livre de messe ?

**M.G.** Édité dès 1857 ou 1858, le *Livre de messe des petits enfants* fut un des premiers écrits publiés de la comtesse. Elle l'a distribué largement. Mais à ce qu'on dit, l'ouvrage eut peu de succès.

L'objectif de la comtesse fut certainement de conforter la foi de ses petits-enfants, de leur transmettre ses convictions religieuses. C'est ce que ressentent tous les parents qui désirent que leurs enfants partagent leurs croyances et reçoivent ce qu'ils ont reçu. Mais on voudrait toujours que ces petits enfants qu'on aime aient une vie plus douce que nous et acquièrent les connaissances qu'on a acquises sans avoir à passer par les souffrances qu'on a traversées. Pour ce qui est de la comtesse de Ségur, il semble que son parcours de foi ne fut pas simple. C'est sans doute ce qui l'a amenée à vouloir faire un ouvrage adapté à l'enfance, didactique.

Par ce livre, elle veut leur donner un support à la principale pratique religieuse qu'est l'assistance à la messe. Il devra être moins froid, moins rigoureux qu'un livre de messe traditionnel. Et en lisant son petit livre de messe, on voit bien qu'elle se met au niveau des enfants pour leur expliquer la messe, et leur montrer qu'on peut y participer de façon intérieure. Elle veut faire rentrer les enfants dans le sens de la messe par le cœur plutôt que par la raison.

Elle reformule ainsi le *confiteor* avec des mots d'enfants et le développe pour bien en faire comprendre les implications. Par exemple la

simple phrase « j'ai péché... par pensées » devient : « je pêche par ma pensée quand je me fâche au-dedans de mon cœur contre ceux qui me contrarient, quand je fais des projets de méchanceté et de désobéissance... »; la phrase est imagée et rapportée à des choses concrètes pour des enfants, elle est même maladroite dans sa formulation comme si elle avait été formulée par un enfant lui-même, elle est d'ailleurs énoncée à la première personne pour que l'enfant se l'attribue.

Autre exemple : après l'élévation, elle écrit que le prêtre prie pour les morts et explique aux enfants qu'on doit penser aux membres de sa famille qui sont morts, et jusqu'à tous ceux qui nous ont quittés et pour lesquels personne ne songe à prier. On y voit une profonde volonté de faire éprouver aux enfants des sentiments intérieurs qui les feront participer à la messe, bien plus que s'ils ne font que répéter des prières qu'ils ne comprennent souvent pas.

Elle veut convaincre. A cause de cela, son ouvrage fut certainement très novateur pour son époque. Il rend la messe vivante, il montre qu'elle est l'expression de sentiments, et propose une introspection et une discussion intérieure avec Dieu.

**L.C.s.** Qu'est-ce que cet ouvrage peut apporter aujourd'hui ?

**M.G.** Techniquement, il s'agit d'un missel de plus pour les enfants. Il semble n'apporter rien de très nouveau par rapport à ce qui existe déjà. Pourtant il a quelque chose que les autres n'ont pas : le « génie » de la comtesse, le même qui fait le succès de ses romans encore aujourd'hui. C'est un livre de fond. Et puis il y a sa façon de s'adresser aux enfants avec beaucoup de douceur et de délicatesse, prenant leur place, parlant à la première personne. Il y a aussi la valeur de ses conseils, moralistes et rigoureux parfois, mais sincères et qui sonnent juste.

Elle cherche clairement à conforter les enfants dans l'idée de Dieu, de l'existence d'un monde

spirituel, du besoin d'une exigence morale. Elle justifie la structure religieuse pour donner un cadre à une vie intérieure.

Mais, je vous l'ai déjà dit, je crois bien que peu d'enfants lisent les textes de leur missel. Alors ce seront leurs parents qui les leur liront, à voix basse, pendant la messe, pour les motiver. Et finalement, les parents seront peut-être surpris d'y trouver un sens auquel ils n'avaient pas pensé eux-mêmes...

**I.R.d'A.** Ce que je vais vous répondre découle des observations que j'ai pu faire depuis la réédition du livre : j'ai pu voir des petits enfants utiliser ce livre à la Messe et regarder en même temps les gestes du prêtre : ils ont donc compris son intérêt ! J'espère bien sûr que les dessins sauront leur plaire, mais qu'ils seront aussi touchés que je l'ai été à leur âge par la grande pédagogie de la comtesse de Ségur, par sa tendresse et sa droiture. J'espère de tout cœur que ce livre leur fera un peu mieux comprendre la beauté de la Messe, et je pense rejoindre en cela le vœu de ma très chère Comtesse de Ségur.

